

## Le territoire des morts (Land of the dead) - 1/2

**Le dernier volet de la saga sur les morts-vivants réalisé par George A. Romero. Après vingt ans d'absence, le maitre revient...**

Plus de 20 ans après les évènements qui se sont déroulés dans "Zombie", les morts-vivants sont installés sur toute la surface du monde. Ils errent dans les rues à la recherche de chair fraîche. Une minorité d'hommes ont survécu à l'assaut. Ils vivent dans une ville entièrement entourées de barbelés, à l'abri de toutes créatures malsaines. L'organisation sociale est la même que dans le monde : la ville est contrôlée par un magnat des affaires du nom de Kaufman (Dennis Hopper) qui construit des commerces en vue d'amasser le plus d'argent possible.

Pour trouver de la nourriture et des armes, Kaufman envoie un groupe d'hommes armés dans les villes pour récupérer ceux dont les habitants de la ville ont besoin. Mais lors d'une de ces sorties Cholo (John Leguizamo), le chef d'un des groupes d'hommes, s'aperçoit que les morts-vivants changent. L'un d'entre eux, surnommé Big Daddy (Eugene Clark), est capable d'apprendre et de communiquer avec les autres. Une rébellion s'amorce...

Après vingt ans d'absence, le "maitre des morts" revient enfin. Pendant dix longues années, George Romero a tenté une percée dans d'autres genres de films qui se révèle au final comme un cuisant échec. Un retour aux sources qui ne tient pas toutes ses promesses.

L'histoire est à quelques petits détails près la même que dans les autres volets de la série. Ainsi, on retrouve le thème de l'humain barricadé dans son abris et résiste aux assauts des zombies affamés. Le fait est que ce thème est exposé à une plus grande échelle cette fois-ci, ce qui donne un aspect nouveau à l'ancienne trilogie. Les décors tranchent avec les autres épisodes. Là où l'on avait droit à des décors réalistes qui nous faisaient accrocher rapidement à l'intrigue, on a plutôt des décors léchés et un tantinet futuriste. Le résultat est là : le spectateur se sent repoussé de l'action car il est dans un monde qui n'est pas le sien et c'est ici que ce volet est différent des autres. On a du mal à rentrer dans le film. Cette sensation est présente tout le long du film, tant au niveau esthétique qu'au niveau artistique.

En effet, les acteurs ne sont pas étrangers à cette superficialité. Que ce soit John Leguizamo, Asia Argento ou même Dennis Hopper, chacun ne donne pas le meilleur de lui-même. Surtout Dennis Hopper qui était en meilleure forme dans "Speed" plutôt que dans "Le territoire des morts". Les personnages apparaissent comme fades et inintéressants. Même les acteurs qui jouent les morts-vivants sont quatre fois plus crédible que les trois acteurs sus-mentionnés. Dans les autres volets, Romero prenaient des acteurs inconnus du public mais qui à l'écran se révélaient crédibles et talentueux. Le parti pris du réalisateur de prendre des stars dans son film montre ses limites.

Mais Romero ne serait pas Romero si les deux éléments de la série ne soit pas réunis : le gore et les zombies. De ce côté là, les amateurs du genre sont servis : scènes gores, déballage de tripes, anthropophagie, sang qui coule à flot... Tout y est pour vous faire détourner les yeux de l'écran tellement certaines scènes sont gore, à la limite du choquant. Quant aux zombies, ils ont bénéficié d'un soin particulier. D'une part pour leurs maquillages signés Tom Savini qui rappellent fortement ceux de "L'armée des morts". Machoires explosées, tête coupées, bras arrachés... : du bon boulot. D'une autre part, leur interprétation est plus soignée que dans les autres épisodes. Les acteurs apportent d'eux même pour les rendre crédibles et surtout humains.

Petit détail : le réalisateur (Edgar Wright) et l'acteur principal (Simon Pegg) du film "Shaun of the dead" font une apparition dans le "territoire des morts". Ce sont les deux zombies qui sont chez le photographe. Ayez l'oeil...

"Le territoire des morts" n'est pas le chef d'oeuvre attendu par les fans. Bien qu'il ait des défauts majeurs, il se laisse regarder sans déplaisir mais avec un profond goût d'amer vu le temps qu'il a fallu pour le mettre en

## **Le territoire des morts (Land of the dead) - 2/2**

chantier (vingt ans). C'est quand même du gachis... Pour les amateurs du genre et pour les fans de Romero.